

L'ÂME ET LA VIE C G JUNG

DU RECUEILLEMENT ET DE LA PRISE DE CONSCIENCE :

"Les convictions sont des sécurités et comme des rails auxquels on se confie pour franchir certains parcours. Ensuite il se produit un changement douloureux que l'on ressent comme une dissolution et une absence de morale, jusqu'à ce qu'une nouvelle conviction s'installe. Étant donné que l'essence fondamentale de la nature humaine reste pour ainsi dire toujours la même, certaines valeurs morales jouissent d'une validité éternelle.

La plus minutieuse observation du Décalogue n'empêche aucune infamie raffinée et le principe chrétien si noble de l'amour du prochain peut conduire à des confusions et à des collisions de devoirs dont l'enchevêtrement inextricable ne peut être brisé qu'au moyen d'un glaive fort peu chrétien.

Conviction se transforme aisément en auto-assurance, ce qui contribue à la rigidité, et cela ne va pas dans le sens de la vie. Une conviction solide se démontre par sa flexibilité et son caractère conciliant et, comme toute vérité supérieure, elle prospère au mieux sur les erreurs qu'elle reconnaît.

Convictions et valeurs morales n'auraient absolument aucun sens si l'on n'y croyait pas et si elles n'avaient pas une valeur absolue. Et pourtant ce sont des explications humaines faites en vue d'une fin dont on sent parfaitement qu'elles peuvent subir toutes sortes de modifications, comme on l'a vu dans le passé et comme cela se produira dans l'avenir.

Il paraît exister une sorte de conscience de l'humanité qui châtie de façon tangible quiconque n'abandonne pas en temps et lieu la fierté vertueuse de la maîtrise et de l'affirmation de soi-même, et ne prononce l'aveu de son humanité faillible. Faute de cet aveu une barrière infranchissable lui interdit le sentiment vivant d'être un homme parmi les hommes.

L'erreur est une condition de vie aussi importante que la vérité.

On sait qu'un fait n'est jamais seulement tel qu'il est en soi : il est aussi tel que nous le voyons."